

N°1005

du 17  
MARS  
2017



# L'UNION

**Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses**

P3

Au profit des régions  
Maritime et des Savanes

**Des cartes  
numériques  
pour gérer les  
inondations dans  
les zones à risques**

P3 Vient de paraître: «Sur les traces du soldat Gnassingbé Eyadéma, 1953-1962»

# Dr Wiyao retrace la vie militaire de Feu Gnassingbé Eyadéma

*\*"Gnassingbé Eyadéma fut indéniablement un soldat modèle...", Dr Wiyao Evalo*



Dr Evalo Wiyao, Auteur du livre Sur les traces du soldat Gnassingbé Eyadéma, 1953-1962

P5

Football / Election CAF

## Ahmad l'emporte devant Hayatou

P6

Journée mondiale de l'eau / Atelier de  
sensibilisation et de vulgarisation du code de l'eau

## Mettre les journalistes et les entreprises à contribution pour mieux passer le message

P4

Au Salon International de l'Agriculture de Paris

## Passage réussi du Togo pour son café, cacao et coton

P4

Impact de la coopération franco-togolaise

## Marc Fonbaustier fait la revue de projets financés au Togo

**PA-LUNION** .com

L'actualité nationale et internationale en vrai

24h/24

[www.pa-lunion.com](http://www.pa-lunion.com)

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- Abonnement: Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

## AZIMUTS INFOS

## Windows 10 Cloud : la réponse de Microsoft à Chrome OS ?

Microsoft préparerait une version inédite de son système d'exploitation destinée à concurrencer le Chrome OS de Google. Pour le moment surnommé Windows 10 Cloud, il jouerait la carte de la sécurité en n'utilisant que les applications "universelles" présentes sur le Windows Store. Une version de cet OS circule déjà sur la Toile.

Des captures d'écran de ce qui est présenté comme une nouvelle version de Windows sont apparues sur le Web. Elles ont été diffusées par le site Windows Blog Italia qui dit avoir pu télécharger et essayer un "Windows 10 Cloud" qui faisait déjà parler de lui depuis quelques jours. Il s'agirait d'une version en quelque sorte verrouillée du système d'exploitation de Microsoft à la manière de ce que fut Windows RT, l'édition prévue pour tourner sur les terminaux munis de processeurs ARM.

Dans le cas de Windows 10 Cloud, le fonctionnement serait limité aux seules applications UWP (Universal Windows Platform) dites "universelles" présentes sur le Windows Store. Une restriction technique dont l'objectif principal serait d'offrir une alternative aux Chromebook basés sur le Chrome OS de Google. Ces derniers rencontrent un succès croissant sur le marché de l'éducation, notamment en raison de leur prix très abordable et d'un fonctionnement simple et sécurisé basé uniquement sur des applications en ligne.

Selon le compte rendu de Windows Blog Italia et du blogueur Paul Thurrott, ce Windows 10 Cloud aussi appelé "Windows Cloud" est globalement identique au Windows 10 que nous connaissons tant dans son aspect que dans son fonctionnement. La seule différence est donc que cette version encore inédite n'accepte que des applications issues du Windows Store. Toute tentative d'installer un logiciel classique produit un message d'erreur expliquant que "cette version de Windows a été créée pour aider à vous protéger vous et votre équipement en exécutant exclusivement des applications du Windows Store".

Microsoft n'a pas officialisé l'existence de Windows 10 Cloud cependant...

Souvenons-nous que Windows RT fut un échec cuisant pour Microsoft en raison de l'impossibilité d'y installer des applications Windows classiques et d'une offre logicielle trop chétive. Mais l'éditeur a retenu la leçon en proposant un outil nommé Desktop App Converter qui permet aux développeurs d'adapter leurs applications existantes écrites pour .NET 4.6.1 ou Win32 sur la plateforme Windows universelle. Windows Blog Italia dit avoir pu tester plusieurs applications converties de cette manière, notamment Slack et Evernote. Mais Paul Thurrott indique pour sa part qu'il n'a pas réussi à faire de même.

Feste à savoir si, et quand, ce fameux Windows 10 Cloud pourrait faire son apparition. Pour le moment, Microsoft n'a fait aucun commentaire à ce sujet. Mais la fuite d'une version de cet OS qui tombe de façon fort opportune entre les mains de deux blogs Windows de référence ne doit peut-être rien au hasard...

Il existe en tout cas une trace officielle de cette version de Windows qui a été repérée il y a quelques jours dans la dernière préversion de Windows 10 (build 15003) à laquelle ont accès les membres du programme Insider. Certains médias pensent que l'on pourrait entendre parler de cette nouvelle mouture au moment du lancement de la prochaine mise à jour majeure de Windows 10 surnommée "Creators Update", prévue en avril.

## Vasalgel, ce nouveau contraceptif masculin est-il efficace ?

Les tests chez l'animal se poursuivent pour Vasalgel, ce polymère qui, injecté dans le canal déférent, empêche le passage des spermatozoïdes. Après des résultats encourageants chez le lapin, il montre maintenant son efficacité chez le macaque rhésus.

La contraception masculine a peu évolué au cours des dernières décennies. Elle se limite essentiellement au préservatif et à la vasectomie. Cette dernière solution, si elle a comme avantage d'être de longue durée, présente comme inconvénient majeur d'être difficilement réversible. Alors qu'il existe une demande pour une contraception masculine de longue durée et réversible, la recherche s'active dans ce domaine, sans qu'aucun nouveau produit ne soit arrivé récemment sur le marché.

Vasalgel est un polymère de haut poids moléculaire, composé d'acide styrène-alt-maléique dissous dans du diméthylsulfoxyde. Une fois injecté dans le canal déférent, il forme un hydrogel qui adhère aux tissus, remplit la lumière du canal et bloque le passage des spermatozoïdes. Chez le lapin, Vasalgel a montré son efficacité sur 12 mois. D'après un communiqué, le dispositif serait réversible chez le lapin. Vasalgel présente aussi comme avantage de ne pas utiliser d'hormones.

Les injections de Vasalgel testées sur des singes

L'objectif de cette étude de l'université de Californie était donc de tester Vasalgel chez des animaux plus grands et plus proches de l'espèce humaine : des macaques rhésus. Le problème de la contraception se pose aussi pour ces primates qui vivent dans des zoos, chez qui la vasectomie est utilisée pour réduire le nombre des naissances.

Seize adultes mâles ont reçu les injections de Vasalgel. Après une semaine, ils sont retournés vivre avec trois à neuf femelles. Sept mâles sont restés de manière permanente avec des femelles pendant deux années. Aucune grossesse n'a eu lieu chez ces femelles. L'article paru dans Basic and Clinical Andrology note tout de même quelques complications jugées "mineures" : un incident lié à une mauvaise mise en place du gel dans le canal déférent et un granulome spermatique.

## Festival

## Le filbleu continue au Goethe Institut

Après la caravane littéraire qui a vu des écrivains accompagnés de journalistes faire le tour de certaines villes, la dixième édition du Filbleu continue ce vendredi au Goethe Institut avec une rencontre littéraire autour des œuvres des écrivains ivoiriens membres du Festival Efrouba du Grand Lahou : Hilaire KOBENA (La vie en blanc et noir), Jules DEGNI (Les marmailleurs), Samuel DEGNI (Le fils de la destinée).

Trois auteurs populaires engagés dans la vie culturelle de leur communauté, qui nous feront découvrir leur passion des lettres et leur vision de l'unité culturelle africaine. La modération sera assurée par le poète Maurille-Vierge KOUDOSSOU.

Hier jeudi se déroulait une soirée poétique avec trois poètes béninois : Daté Atavito BARNABÉ-AKAYI (Les escaliers de carresse), Louis-Mesmin GLELE (Quand ma lyre délire) et Esther DOKO (Par la sueur de mon suaire). La modération était assurée par Edem Latevi. Il y eut également des déclamations de poème de la part de la slammeuse Wapondé.

Daté Barnabé-Akayi est l'écri-



Daté Atavito Barnabé-Akayi, Enseignant

vain béninois en vogue. C'est en 2010 qu'il se signale à l'attention du public par son recueil de deux pièces Amour en infraction et Les confessions du Pr (Plumes Soleil, Cotonou, 2010). "Si la première pièce parle ouvertement d'un amour improbable entre une professeur et son élève, la seconde campe la figure d'un chef d'État africain, coupable de mauvaise gestion, surtout coupable d'humilier la Première Dame, son épouse, par ses frasques et ses infidélités récurrentes. Accablé, détesté, il apparaît comme un

homme plus pitoyable qu'un dangereux individu à abattre. C'est alors que le dramaturge fait apparaître la dimension humaine du personnage d'autant qu'il se révèle à la fois pathétique et fragile, recherchant en même temps, une hypothétique rédemption, puisqu'il va se confes-

ser à un prêtre. C'est une pièce sur le pouvoir, les ivresses qu'il provoque et les incohérences qu'il engendre."

La même année, une autre pièce, Quand Dieu a faim (Plumes Soleil, Cotonou, 2010) est publiée. Ici, un thème perçu comme controversé, anime le texte: l'homosexualité. "Pourquoi l'orientation sexuelle de certains citoyens est l'objet de tant d'anathèmes? Si l'homosexualité participe de la diversité des pratiques et relève d'un choix personnel, conclut l'auteur, les gens doivent être tolérants, surtout lorsqu'on prétend construire une société qui se veut respectueuse des droits de l'homme".

Notons qu'à l'issue de la caravane littéraire, l'Université de Lomé a rendu hommage à l'écrivain togolais Sami Tchak. Sami Tchak est auteur de plusieurs romans dont le plus célèbre est Place des fêtes, livre traduit en allemand.

## Société

## Quand le Time aborde la question du genre

"Beyond He or She", telle est la une du célèbre Time cette semaine. Le magazine américain explore la question identitaire du genre, au moment où le sujet sur l'homosexualité prend un virage polémique avec l'arrivée au pouvoir de Donald Trump.

En janvier dernier, pour la première fois aux Etats-Unis, le magazine National Geographic affichait une enfant transgenre sur sa couverture en sous-titrant sur la "révolution du genre". Cette semaine, c'est au tour du magazine Time de s'attarder sur la façon dont "les nouvelles générations redéfinissent les normes de genre". Le dossier annoncé en une donne la parole à des dizaines de personnes cisgenres comme transgenres, hétéros comme homos et bisexuelles et



relaye une étude de l'organisation GLAAD qui révèle que 20% des millennials se définissent comme LGBTQ. "Certaines générations ont vécu en respectant les règles, ces générations les enfreignent", confirme la présidente de l'ONG Sarah Kate Ellis. Vers de nouvelles

## Bande dessinée/France

## Les mangas en vedette dans le Top 20

Les derniers volumes de One-punch man et de Platinum end arrivent dans les meilleures ventes, aux côtés des romans de Françoise Bourdin et de Patricia Cornwell en poche, tandis que La vie secrète des arbres crée la surprise.

Les éditeurs de mangas ont gagné leur pari : les nouvelles séries mangas s'installent auprès des lecteurs et dans les meilleures ventes. Deux d'entre elles arrivent cette semaine dans le Top 20 GFK Livres Hebdo, tous genres confondus, pour la semaine du 6 au 12 mars 2017.

On trouve le 6e volet de One-punch man de Yusuke Murata (Kurokawa, tirage: 130000 exemplaires) en 4e position. Cette série, qui raconte l'histoire de Saitama, un super-héros capable de terrasser ses adversaires d'un seul coup de poing et qui s'ennuie, est considérée comme le meilleur lancement du secteur depuis 8 ans. Le premier volume s'est vendu à 130000 exemplaires et les suivants dépassent chacun les 100000. Elle vient de recevoir le Daruma de la nouvelle série et le Daruma du meilleur shonen aux Japan Awards 2017. Le dessin animé de la série, avec la voix du rappeur Orelsan, a été commercialisé en DVD et en Blu-ray fin 2016 par

Kazé.

Le 4e volet de Platinum end de Tsugumi Ohba, illustrée par Takeshi Obata (Kazé Manga, tirage: 80000 ex) figure en 14e position palmarès. Cette nouvelle série, qui met en scène un lycéen sauvé du suicide par un ange et qui se retrouve engagé dans une compétition mortelle pour prendre la place de Dieu, est écrite et dessinée par les auteurs de Death Note. Les trois volumes précédents totalisent 200000 ventes.

Parallèlement, on retrouve dans la liste deux poches: La Camargaise de Françoise Bourdin, en Pocket (10e) et Inhumaine de Patricia Cornwell, une nouvelle enquête de Kay Scarpetta au Livre de Poche (17e).

L'unique surprise de la semaine est l'arrivée en 19e position, de La vie secrète des arbres de Peter Wohlleben (Les Arènes). Ce forestier allemand y fait l'éloge des arbres et nous raconte leur vie sociale, comment ils communiquent, protègent les plus jeunes ou les malades, et nous enjoint de les respecter. Le livre, best-seller vendu à 650000 exemplaires en Allemagne et traduit en 32 langues, a été réimprimé avant même sa sortie et atteint un tirage total de 70000 exemplaires.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression  
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication  
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction  
Jean AFOLABI

Rédaction  
Sylvestre D.  
Hervé AGBODAN  
Maurille AFERI  
Pater LATE  
Kossiwa TCHAMDJA  
Koffi SOUZA  
Alan LAWSON  
Abel DJOBO  
Tony FEDA

Service photographie  
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature  
LAWSON Laté

Graphisme

Guillaume BOGLA

Vient de paraître : « Sur les traces du soldat Gnassingbé Eyadéma, 1953-1962 »

## Dr Wiyao retrace la vie militaire de Feu Gnassingbé Eyadéma

\* « Gnassingbé Eyadéma fut indéniablement un soldat modèle... », Dr Wiyao Evalo

L'histoire « récente » du Togo intrinsèquement liée à celle de son ancien président de 38 ans de pouvoir, Feu Général Gnassingbé Eyadéma, est en train de s'écrire lentement, sûrement et scientifiquement. Le premier pan de cette histoire documentée est l'œuvre du Docteur en histoire contemporaine, Wiyao Evalo, à travers un livre intitulé : « Sur les traces du soldat Gnassingbé Eyadéma, 1953-1962 ». L'œuvre a été officiellement dédicacée ce jeudi 16 mars à l'Auditorium de l'Institut Confucius de l'Université de Lomé.

Eric J.

La parade de ce jour était à la taille du personnage évoqué et de l'attente du public sur le fond de l'ouvrage. La horde de personnalités politiques, administratives, militaires, universitaires, religieuses, de journalistes, d'étudiants et de curieux ne pensait pas découvrir une œuvre scientifique de ce calibre. Si tant est que l'auteur était un ancien collaborateur du général-président et de surcroît son attaché de presse pendant un peu plus de quinze (15) ans. L'ancien premier ministre Joseph Kokou Koffigoh l'a si bien relevé. « Quand j'ai reçu l'invitation, je pensais que c'est l'animation politique qui continuait. C'est quand j'ai eu le livre, je l'ai parcouru, que j'ai compris qu'un travail sérieux a été fait, un travail scientifique a été mené pour la vérité de l'histoire. » a indiqué Me Koffigoh devant l'assistance. Avant de féliciter l'auteur pour son travail. Les félicitations étaient sur toutes les lèvres. De la Présidente du HCFRUN, institution où Dr Wiyao est le 1<sup>er</sup> rapporteur, du Président de la HAAC en passant par la Présidence de l'Université de Lomé, les journalistes, les collègues de service jusqu'aux parents et amis, tout le monde a reconnu que l'œuvre en face de lui n'est pas un assemblage de contre-vérités pour tronquer l'histoire en faveur d'un ancien patron. Au contraire, il s'agit là de l'histoire, ne serait-ce que partielle du général-président, patrie d'une cohérence de périodes, de mouvements, d'actes et d'actions, le tout soutenu par

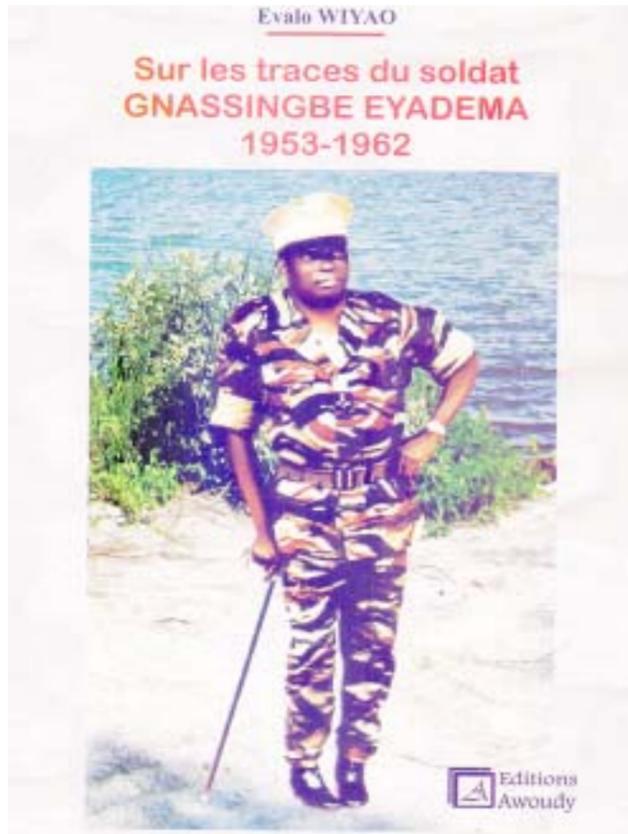
de la documentation qui ne laisse indifférent aucun lecteur sur ce pan de la vie du soldat Eyadéma.

Le soldat Gnassingbé Eyadéma de 1953 à 1962

Avant de devenir général connu des nouvelles générations, Gnassingbé Eyadéma a eu un cursus militaire normal. Enrôlé dans l'armée en qualité de militaire de rang le 20 mai 1953 à l'âge de 18 ans, il a très vite gravi les échelons. En réalité, au vu des dispositions particulières pour le Togo en ce qui concerne l'entrée dans l'armée, Etienne Gnassingbé Eyadéma a fait acte de volontariat pour intégrer le Corps de troupes, plus précisément la 2<sup>ème</sup> Compagnie du Bataillon autonome du Dahomey (BAD) tenant garnison à Lomé. Evidemment, selon les recherches de l'auteur, le Togo étant sous tutelle de l'Onu à partir de 1946, il bénéficiait d'un régime spécial qui interdisait l'enrôlement forcé et systématique des Togolais dans les forces de sécurité comme la pratique dans les autres colonies françaises. Cette réorganisation des forces militaires parfaitement développée fait l'objet du premier chapitre de l'ouvrage sous le titre : « Abrégé sur les conditions de recrutement dans les forces de défense et de sécurité du Togo au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle. » Ce chapitre ouvre une parenthèse importante sur l'histoire coloniale du Togo et éclaircit des zones d'ombre sur la composition et l'organisation de l'armée coloniale française dans notre petit lopin de terre.

Le second chapitre évoque la pé-

riode de mai 1953 à octobre 1957 du soldat du rang Gnassingbé Eyadéma. Ici, il est à remarquer le parcours exceptionnel du soldat subalterne qui, en quatre années de métier d'arme, passe au rang de sous-officier. Cette ascension est le fruit des aptitudes physiques et comportementales du jeune soldat. D'entrée, l'auteur donne les signaux forts de cette montée fulgurante : « Couramment appelé Etienne par ses frères d'arme, Gnassingbé Eyadéma fut très tôt adulé par ses supérieurs hiérarchiques alors même qu'il n'était qu'un soldat du rang. » Déjà, au début de sa formation militaire, le commandant de la 2<sup>ème</sup> compagnie du BAD, le capitaine Carnus concluait à propos de Gnassingbé Eyadéma, à l'issue de trois mois de formation : « BAD, 1953, 3<sup>ème</sup> mois d'instruction. Eyadéma Gnassingbé Etienne : Bon élément - Bonnes connaissances militaires. Bon aux missions individuelles comme dans le cadre du groupe. Assez bonnes connaissances de l'arme - Sportif (15 points, barème CIA). Très bien en français - courageux - assez d'autorité - s'est fait remarquer pendant neuf jours de manœuvre, toujours volontaire pour les patrouilles et travailleur. Conduite bonne - Discipliné - Tenue et esprit très bons - Proposé pour le Pl. » A partir de cet instant, il y eut une succession de couronnements dans l'évolution militaire de Gnassingbé Eyadéma dont le niveau d'instruction avant l'enrôlement dans l'armée n'était que le cours moyen 2<sup>ème</sup> année. Ainsi, il gravit des échelons en passant de mi-



litaire de rang à caporal après avoir obtenu son Certificat d'aptitude au grade de caporal le 24 janvier 1954. Au demeurant de ses performances, il fut embarqué pour Bordeaux en France le 26 mai 1954 sur le bateau Foucauld après un bref passage à Cotonou. Il est alors affecté au Groupement d'instruction des troupes Coloniales Mixtes en attendant d'être envoyé en Extrême Orient. Il intégra le 27<sup>ème</sup> Bataillon de Marche des Tirailleurs Sénégalais (Bmts) le 7 septembre 1954 à Saigon en Indochine. Egalement, sur le terrain de guerre, il est toujours bien apprécié par ses supérieurs hiérarchiques qui l'envoyèrent en Algérie où la France est également au front contre les combattants algériens. Il obtint alors le Certificat Pratique d'Aptitude technique (CPAT) le 25 juin 1956 qui lui ouvrit la voie aux grades de caporal-chef et de sergent. A la suite de la parenthèse de guerre au Vietnam et en Algérie, le caporal reviendra à Cotonou pour prendre un congé de 100 jours qui lui permit de retrouver les siens à Pya son village natal. Toujours grâce à sa personnalité forte au sein des troupes, il fut réengagé à l'instar de certains de ses compatriotes comme le soldat Gacobi Kokou et Adéwui Kijanda. Contrairement à ce que qu'on peut lire sur le soldat Kpenlinga Aguinmamoua d'ailleurs rétrogradé au rang de soldat de deuxième classe et le caporal Abaglo Louis dont le rengagement a été rejeté, tout porte donc à comprendre aisément que dans l'armée coloniale française n'est réengagé qui veut et ne prend des galons qui le désire. Il faut les mériter.

Le caporal Eyadéma reprendra alors la route de l'extérieur, plus précisément à Ouidah où il a été sélectionné pour suivre les cours du peloton II. C'est là où il réussit avec brio au Certificat d'aptitude au grade de sergent d'active en se classant quatrième (4<sup>ème</sup>) sur dix (10) soldats avec une moyenne 14,13 sur 20. On était au 1<sup>er</sup> février 1957.

Le troisième chapitre renvoie à la vie du Sous-officier de Gnassingbé Eyadéma d'octobre 1957 à septembre 1962. L'auteur l'introduit en ces termes : « Après un très brillant par-

cours en tant que militaire du rang, commença une nouvelle ère encore plus prodigieuse dans la carrière militaire du soldat G. Eyadéma qui continua à faire montre d'une grande aptitude. » Avec son niveau et ses valeurs, il a été promu en charge d'instruction à la première compagnie du BAD à Ouidah. Les rendements du caporal étaient simplement incompris de ses supérieurs qui lui attribuèrent parfois des notes logiques pour lui permettre de passer certaines étapes alors même qu'il dépassait ces niveaux. L'auteur souligne : « L'on remarquera que du grade de caporal, G. Eyadéma a accédé immédiatement au grade de sergent sans être obligé de porter le grade de caporal-chef même si à cette fin le capitaine Maudit, son chef immédiat, lui avait attribué la note de 18,5/20. » Et il ne s'agit pas là d'une anomalie. Car, le Colonel Djibril Inoussa explique que : « Dans la pratique, ce saut est réservé uniquement aux caporaux qui ont non seulement répondu à toutes les conditions exigées par la hiérarchie, mais aussi réussi toutes les épreuves devant ouvrir la voie au premier galon de sous-officier qui est le grade de sergent. » Et le sergent alla d'excellence en excellence dans ses attributions de sous-officier. A l'instruction, au commandement de la troupe, il est aussi apprécié que dans son comportement vis-à-vis de ses frères d'armes et de ses supérieurs. Les notes des évaluations du commandement présentées en fac-similé dans le livre sont très édifiantes. Ce qui conduisit le sergent à Parakou au nord du Dahomey pour passer le Certificat d'aptitude technique 2 (CAT2) en 1958 qu'il réussit toujours avec brio. Et sur sa demande le 21 janvier 1959, il sera autorisé à participer au Certificat inter-arme (CIA). Voici les états des services : « A obtenu le CIA, moyenne 14,24, classé 2<sup>ème</sup>, le 18-9-1960. Inscrit au tableau d'avancement pour le grade de sergent-chef pour l'année 1961 (JORF N°1 du 1-1-61. ORN°2 du 66<sup>ème</sup> RIMA. » Pendant ce moment, la guerre en Algérie battait son plein et le sergent y a été envoyé pour se battre aux côtés des troupes françaises. Malheureusement. Aussitôt de

retour de guerre, il retrouvera la 33<sup>ème</sup> Compagnie de transition et de garnison (CTG) du bataillon d'infanterie de marine (BIMA) à Cotonou le 17 mai 1961 où il obtint le grade de sergent-chef sur une décision de son commandement et publié dans le Journal officiel de la République française.

A la fin de 1961, l'auteur fait découvrir que le sergent-chef est envoyé en mission au Niger en tant qu'instructeur. Mais quelle surprise ! Le sergent-chef fut promu adjudant de compagnie. Après cette étape encore, il demanda l'autorisation de suivre les cours préparatoires pour son admission à la prestigieuse Ecole de formation des officiers ressortissant des territoires d'outre-mer (EFORTOM), requête acceptée par le lieutenant Veillon. Tout était logiquement fin prêt pour que le sergent-chef intègre l'EFORTOM de Fréjus en France, mais nos pays étant devenus entre temps indépendants, la France s'est abstenue de financer la formation des officiers africains. Du coup, le processus a échoué. Eyadéma comme les autres frères d'armes africains a été rayé de l'armée française. Fin de parcours ascendant d'un militaire du rang devenu adjudant de compagnie avec ambition de passer à officier.

Mais ce n'est que partie remise, car, l'adjudant avant de quitter le monde des humains a obtenu tous les grades supérieurs disponibles dans l'armée togolaise. Bref, ce que nous retenons dans ce bel outil historique est la personne du général-président à travers son parcours militaire atypique. La conclusion de l'auteur retrace l'exemplarité de l'homme durant sa vie professionnelle et son état d'esprit devant le travail. Autant de qualités incontestables pour faire du soldat Eyadéma un militaire accompli. Si nous osons croire ce travail de recherche du Dr Wiyao, nous apprécions à juste titre ses valeurs : « Comme on le voit bien, G. Eyadéma fut indéniablement un soldat modèle : durant dix ans passés sous le drapeau français, il n'a jamais reçu ni réprimande, ni remontrance, ni punition. Le contraire aurait surpris lorsqu'on sait son sens de travail bien fait, sa conscience professionnelle élevée, sa volonté sans cesse renouvelée d'améliorer son rendement et l'importance qu'il accordait aux règlements qui régissaient son métier... Ces aptitudes et ces qualités immenses ne sauraient laisser indifférent le haut commandement militaire qui exprima au soldat G. Eyadéma toute sa reconnaissance. »

Ce sont des éclairages sur le passé parfois tronqué du Général-Président qui nous sont simplement offerts. Mgr Barigah a souvent dit : « que chacun fasse sa part. » Si nous nous en tenons à l'utilité de cette œuvre, nous pouvons croire, sans risque de nous tromper, que Dr Wiyao a fait sa part. La vie d'Eyadéma étant hautement politique au vu de ses dernières charges jusqu'à sa mort, notre souhait est de voir d'autres auteurs ressortir des œuvres scientifiques sur les autres aspects de cette vie, en l'occurrence sur ses prouesses et échecs politiques afin d'édifier la lanterne de l'ensemble des populations.

« Sur les traces du soldat Gnassingbé Eyadéma, 1953-1962 » du Dr WIYAO Evalo, paru aux Editions Awoudy, janvier 2017.

Au profit des régions Maritime et des Savanes

## Des cartes numériques pour gérer les inondations dans les zones à risques

Au Togo, l'aléa climatique le plus récurrent reste les inondations. Aussi, en lien avec son objectif, et à travers le projet de gestion intégrée des catastrophes et des terres (PGICT), la plateforme nationale pour la réduction des risques de catastrophes a pu identifier les risques à partir de l'établissement d'une cartographie approfondie. Ce 14 mars 2017 à Lomé, le ministre André Johnson - le ministère de l'Environnement et des ressources forestières étant le point focal de ladite plateforme - a officiellement remis les cartes des régions Maritime et des Savanes au ministre Sessénu Kwaqjo de l'Urbanisme, de l'habitat et du cadre.

La première phase de l'activité, qui a consisté à couvrir le Grand Lomé à près de 500 km<sup>2</sup>, a permis de mieux localiser les zones inondables et prendre des mesures de prévention avec des actions ciblées, notamment la construction des caniveaux, le quatrième Lac en chantier, le renforcement de l'évacuation des eaux dans les quartiers à risques. Sans oublier les bassins de rétention. Pour cette première livraison, les experts ont remis des cartes d'oc-



Les ministres Sessénu et Johnson (1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> de la droite) posant avec la carte

cupation des sols assorties des cartes d'aléas, de vulnérabilité et risques pour les deux régions Maritime et des Savanes à l'échelle 1/5000. Ces cartes de haute résolution constituent des outils par excellence de développement et de lutte contre les inondations dans les zones à risques. Elles contiennent plusieurs éléments dont des images satellitaires, des modèles numériques précis, une carte d'occupation des sols à deux échelles de 5/1000 et 15/1000, et peuvent servir dans plusieurs domaines d'activités pourvu qu'on s'appuie sur la base de données de pré-

cision de leur application. Les cartes d'occupation des sols à haute résolution dans ces deux régions permettent aux départements en charge de l'aménagement du territoire, des collectivités locales, de l'agriculture et de l'assainissement de mieux orienter leur planification de développement, en y intégrant la dimension sociale et environnementale. Les cartes numériques doivent être régulièrement mises à jour.

A noter que cette étude a été réalisée sur financement de la Banque mondiale à travers le PGICT, à hauteur de 593,522 millions de francs Cfa.

Au Salon International de l'Agriculture de Paris

## Passage réussi du Togo pour son café, cacao et coton

Jean AFOLABI

Depuis un demi-siècle, le Salon International de l'Agriculture rassemble chaque année tous les acteurs du monde agricole. Il est la référence de son secteur, non seulement en France mais aussi à l'étranger. Éleveurs, producteurs, organisations et syndicats professionnels, ministères et organismes publics ou instituts de recherche : chacun contribue à présenter les différentes facettes du secteur, de ses métiers, de ses évolutions et de ses perspectives. Le salon est organisé autour de quatre univers que sont «l'élevage et ses filières», «les produits gastronomiques», «les cultures et filières végétales», «les métiers et services de l'agriculture». Sous le thème «l'agriculture : une passion, des ambitions !», la 54<sup>ème</sup> édition de ce Salon s'est tenue du 25 février au 5 mars 2017 à Paris Expo, Porte de Versailles. Au soir de l'événement, le bilan officiel évoque près de 1.000 exposants venus de 21 pays, 61.8958 visiteurs, 48 délégations internationales, 52 visites officielles, plusieurs professionnels et plus de 2.400 journalistes.

Le Togo y a participé pour la première fois, sous le patronage du ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique. Différents secteurs et structures étaient présents. La délégation togolaise, gardant en tête cette vision officielle de faire de l'agriculture le socle de l'émergence du pays, a exposé quelques produits vivriers comme le sorgho, le mil, le soja, le coton et surtout le café et le cacao, deux produits sur lesquels le Conseil interprofessionnel des filières café et cacao du Togo (CICC) a misé pour promouvoir ces filières à Paris. À l'occasion, et à juste titre, Choco Togo a encore animé le stand togolais par la transformation de la matière première – le cacao – pour obtenir le produit final qu'est le chocolat. Cette société togolaise a émerveillé les visiteurs qui ont ainsi découvert la fabrication du chocolat sur place. L'objectif de la présence à Paris de Choco Togo, structure locale de transformation artisanale du cacao togolais, est de ne pas se laisser de se faire connaître en montrant la qualité et la spécificité de son cacao 100% bio, 100% naturel avec son amertume particulière. C'est l'explication du Secrétaire général du CICC, Kodjovi Mgbayom, ajoutant que le souhait partagé, depuis la création de Choco Togo, est de «transformer toute la production nationale sur place pour permettre à chaque togolais de consommer du chocolat».

Korri Agbokou, le promoteur de Choco Togo et secrétaire général du bureau exécutif du CICC, lui,

aurait finalement regretté s'il n'y allait pas, surtout après avoir fait Bruxelles, Paris en octobre 2016 et tout récemment le Salon de Milan : «après quelques questions, on s'est dit qu'il faut y être car il s'agit d'un public particulier cette fois-ci et il fallait encore projeter notre façon particulière de présenter le chocolat. Cela a été une découverte pour beaucoup qui ignorent les étapes préparatoires du chocolat et, pour nous, une affirmation de notre identité. Le public a lui-même participé, fait la décortication, le broyage ; et c'est ce public associé qui a servi les autres visiteurs. C'est interactif et c'est vraiment mer-



Des échanges au stand du Togo entre les visiteurs et Enselme Gouthon du CCFCC

veilleux». Pour la consommation, Korri Agbokou pense déjà à l'international, mais compte d'abord défendre les intérêts des travailleurs et agriculteurs locaux réunis dans l'Association des transformateurs de café-cacao du Togo (ATCC-Togo).

Au stand du Togo, Kodjo Yentoumi, négociant en café-cacao et directeur général de la société éponyme Yentoumi, a présenté plusieurs variétés de café de grands plateaux. Et de préciser : «le café togolais a un goût particulier parce que le sol du pays est doux. Nous produisons du robusta mais lorsque vous le buvez, vous avez l'impression qu'il s'agit de l'arabica». D'autres variétés de café notamment les trois produites par les moines de Dzogbégan (café robusta, arabusta et arabica) ont été également exposées par le moine Korri Amouzou et dégustées par de visiteurs en quête de nouvelles saveurs de café.

Dans la foulée des visites, le directeur de la formation, de la diffusion des techniques et des organisations professionnelles, Ambroise Fantchéde, a signalé que le Togo est en train d'élaborer la cartographie de la fertilité des sols, permettant à tout investisseur de savoir ce qu'il faudra mettre dans le sol pour obtenir tel ou tel rendement. De son côté, Bédibète Bonfoh, directeur général de l'Institut togolais de recherche agronomique (ITRA) s'est aussi voulu porte-voix des actions du pouvoir de Lomé : «le Togo a une production modeste de cacao mais de bonne qualité ; la recherche a

créé des hybrides de cacaoyers adaptés aux conditions agro-climatiques du pays. Le gouvernement, quant à lui, encourage la formation agricole des jeunes et, très prochainement, il y aura la création des lycées agricoles pour faire en sorte que l'agriculteur de demain soit un type nouveau». Au nom de la Nouvelle société cotonnière (NSCT), Sosso Kouloun, le chef du service transit et vente, a expliqué l'impact de la recherche agronomique dans le processus technique de la culture du coton au Togo et comment améliorer le rendement et augmenter la production tout en préservant la qualité des produits.

Enfin, c'est un Secrétaire général du Comité de coordination pour les filières café et cacao (CCFCC), tout comblé, qui porte la promesse du pays à ses admirateurs. «Pour le Togo, cette première expérience a été exceptionnelle. Nos visiteurs nous ont envoyé un signal très fort par leur enthousiasme et leur satisfaction ; l'année prochaine, nous ferons encore plus et des surprises», a déclaré Enselme Gouthon. Rendez-vous donc en 2018, du 24 février au 4 mars !

Le Togo produit en moyenne 15.000 tonnes de fèves de cacao par an et ambitionne d'aller à 50.000 tonnes à l'horizon 2030. Pour le coton qui fait vivre plus de 300.000 familles de producteurs, l'ambition table sur 200.000 tonnes de coton graine en 2022.

En associant écoles et étudiants du monde entier

## Sept restaurants togolais à la 3<sup>ème</sup> édition de Goût de France

Après le succès de l'édition 2016 qui a vu la participation de 1 750 chefs dans 150 pays, l'édition 2017 de Good France a été lancée par Jean-Marc Ayraut, ministre des Affaires étrangères et du développement international, et le chef Alain Ducasse, le 7 mars 2017 au Quai d'Orsay. Pour cette troisième édition, souligne l'ambassade de France au Togo, l'opération Goût de France sera placée sous le signe de la formation aux métiers de la restauration, de l'hôtellerie et du tourisme en associant écoles et étudiants du monde entier

Impact de la coopération franco-togolaise

## Marc Fonbaustier fait la revue de projets financés au Togo

L'Ambassadeur de France au Togo Marc Fonbaustier a effectué une visite de terrain du 6 au 8 mars 2017, afin de mesurer l'impact de la coopération française à travers des projets touchant à différents domaines de coopération (éducation, agriculture locale, archéologie, santé), et répartis sur l'ensemble du territoire togolais (Notsé, Bassar, Kara). Le lundi 6 mars, il inaugurerait le Collège d'enseignement général d'Agbatitioé. Cette construction s'inscrit dans le cadre du Projet d'appui à la réforme des collèges (PAPEC), qui bénéficie d'un financement de l'Agence française de développement (AFD). Le ministre des Enseignements Primaire, Secondaire, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, Korri Paalamwé Tchakpélé, était également de la partie.

Le même jour, à Notsé, Marc Fonbaustier inaugurerait le projet GRAPHE. Ce projet consiste en la promotion et la mise en application de techniques agricoles respectueuses de l'environnement et basées sur des «circuits courts» pour la production de riz et de gombo. Pour les exploitant(e)s, dont près des deux tiers sont des femmes, la hausse des rendements devrait se traduire par une augmenta-



Une classe du nouveau CEG d'Agbatitioé

tion des revenus, explique l'ambassade de France. Le projet, porté par le Groupe Chrétien de Recherche Action pour la Promotion Humaine (GRAPHE), est soutenu par le Service de Coopération et d'action culturelle (SCAC) de l'ambassade de France au Togo.

Une visite du site archéologique des hauts fourneaux de Bassar va suivre le lendemain 7 mars. Le pays Bassar est un des plus grands centres de production du fer en Afrique de l'Ouest, affirme-t-on. Fin 2013, le projet SIDERENT (Sidérurgie et Environnement au Togo) a été sélectionné par l'Agence française de recherche (ANR) afin d'aborder l'impact de la sidérurgie traditionnelle sur l'environnement et la société.

Une équipe internationale et pluridisciplinaire a depuis été mise en place pour étudier ces hauts fourneaux. Un Master en archéologie a également pu être ouvert au Togo grâce à ce projet. Bassar a également été l'occasion d'une rencontre avec les populations locales, et d'un accueil chaleureux avec la danse T'Bo.

La tournée du diplomate français s'est conclue le mercredi 8 mars 2017 par la visite, à Kara, de l'École nationale des auxiliaires médicaux et de l'École nationale des sages-femmes de Kara. Elle s'inscrit dans le cadre de l'amélioration de la gestion des ressources humaines en santé et du médicament (PAGRHSIM), qui bénéficie d'un appui financier de l'AFD, explique-t-on officiellement.

Pour servir les pays environnants

## Le Programme alimentaire mondial sollicite le port de Lomé

Le Chef du Gouvernement, Korri Selom Klassou, a échangé mercredi matin à la Primature avec le Directeur régional du Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAMNU), Abdou Dieng, à la tête d'une délégation. Outre des questions relatives à la coopération entre le PAM et le Togo, M. Dieng a déclaré avoir évoqué avec le Premier ministre le sujet lié à la logistique du PAM dans la sous-

région. Autrement dit «le Programme Alimentaire Mondial veut utiliser le Togo comme hub logistique, en important beaucoup d'aliments à travers le port de Lomé pour servir les pays environnants», a sollicité M. Dieng.

En réponse à cette requête, le Premier ministre Korri Selom Klassou a rassuré son interlocuteur en lui faisant une genèse de la vision des autorités togolaises qui



Abdou Dieng, Directeur Régional de la PAM

consiste à faire du Togo un hub de transport pour la sous-région, non seulement dans le domaine maritime mais aussi dans les secteurs aéroportuaires et routiers, souligne la Direction de la communication de la Primature.

Le Directeur régional du PAMA également discuté avec le Premier ministre des sujets tournant autour de la sécurité alimentaire et des Objectifs de Développement Durable (ODD), dont le point 2 traite de «l'élimination de la faim dans le monde d'ici 2030». M. Dieng a été édifié, à cet effet, des stratégies que le Togo met en place pour l'atteinte des Objectifs de Développement Durable. Tout en rappelant que le Togo est l'un des pays pilotes pour l'atteinte des ODD, M. Dieng a salué «la vision bien articulée» de notre pays qui le met sur «la bonne voie pour réaliser les objectifs qu'il s'est fixés».

FOOTBALL/ ELECTION CAF

## Ahmad l'emporte devant Hayatou

Le Malgache Ahmad Ahmad a été élu, jeudi 16 mars, à la surprise générale, président de la Confédération africaine de football (CAF) lors d'une élection l'opposant au Camerounais Issa Hayatou, qui dirigeait l'organisation depuis 1988.

**Hervé A.**

Al'annonce des résultats officiels, les poings victorieux se sont levés et une dameur a éclaté dans la salle rassemblant les représentants des fédérations africaines votantes : 34 voix pour M. Ahmad, contre 20 pour M. Hayatou.

Relativement méconnu par rapport à son adversaire, M. Ahmad, 57 ans, a déjoué la plupart des pronostics en obtenant un mandat de quatre ans à la tête de la CAF. M. Hayatou, 70 ans, dernier dignitaire du foot mondial épargné par les affaires qui ont emporté Joseph "Sepp" Blatter et Michel Platini. "Si je pensais que je ne pouvais pas y arriver, je ne me serais pas présenté", a déclaré à la presse M. Ahmad, dès après le vote, alors que son rival était escorté vers la sortie de l'auditorium, refusant de s'adresser aux journalistes. Le vice-président de la puissante fédération ghanéenne, George Afriyie, a assuré que "son excellence Issa Hayatou a fait beaucoup pour le football africain", mais "il était temps pour lui de se retirer".

M. Hayatou avait évoqué jeudi matin "une expérience et une sagesse inégalées" tandis que M. Ahmad, ancien joueur, entraîneur et ministre de la pêche de son pays, avait mené campagne en promettant "une transparence dans la gestion" de la CAF

et la fin des "pratiques obsolètes".

C'est en 2013, à Marrakech, qu'Ahmad est sorti du bois. Il est alors élu au Comité exécutif de la CAF en tant que représentant de la zone Sud aux dépens du puissant Sud-Africain Danny Jordaan, une victoire surprise au second tour de scrutin. En septembre dernier, il manque pour une seule voix l'un des deux postes de représentants de la CAF au Conseil de la Fifa.

Ancien ministre des Sports de

Madagascar, mais aussi du très important portefeuille de la Pêche, et actuellement sénateur, Ahmad est un président de fédération de football souvent contesté pour sa gestion.

L'annonce de sa candidature est tombée le 13 janvier, à Libreville, quelques heures avant que le Comité exécutif de la CAF ne retire à Madagascar l'organisation de la CAN 2017 des moins de 17 ans pour impréparation. Peut-être pour lui faire payer un rôle de franc-tireur...



même si sa candidature est sans doute vouée à l'échec. Les opposants à Issa Hayatou y voient plutôt une manœuvre de la CAF et un simulacre d'élection démocratique.

### Election des membres du Comité exécutif (2017 - 2021)

**Zone Nord :**

Fouzi Lekjaa (Maroc), 41 voix, élu  
Mohamed Raouraoua (Algérie) 7 voix

**Zone Ouest A :**

Hassan Musa Bility (Liberia) 26 voix, élu  
Amadou Diakité (Mali) 22 voix

**Zone Ouest B :**

Amaju Melvin Pinnick (Nigeria) 32 voix, élu  
Anjorin Moucharafou (Bénin) 17 voix

**Zone Centrale :**

Adoum Djibrine (Tchad) élu, seul candidat

**Zone Centre-Est :**

Suleiman Hassan Waberi (Djibouti), au 2e tour après retrait de son adversaire.

**Zone Sud (2 postes) :**

Danny Jordaan (Afrique du Sud) 35 voix, élu  
Rui Eduardo da Costa (Angola) 25 voix, élu  
Frans Moidi (Namibie) 24 voix

**Poste femme :**

Isha Johansen (Sierra Leone) 35 voix élue  
Lydia Nsekera (Burundi) 12 voix.

### Conseil de la FIFA (2017 - 2021)

**1. Catégorie Arabophone, Lusophone, Hispanophone :**

Tarek Bouchamaoui (Tunisie) élu, seul candidat

**2. Catégorie Francophone :**

Omari Constant Selemani (RD Congo) élu 35 voix  
Augustin Sidy Diallo (Côte d'Ivoire) 19 voix

**3. Catégorie Anglophone :**

Kwesi Nyantaki (Ghana) élu 33 voix

Leodegar Tenga (Tanzanie) 20 voix

**Catégorie ouverte (3 postes à pourvoir dont au moins un membre féminin) :**

Almamy Kabele Camara (Guinée)

Lydia Nsekera (Burundi) seule candidate

seulement 2 candidats, 1 poste restera à pourvoir

COTE D'IVOIRE

## Yaya Touré assène ses vérités

Retraité avec la sélection de Côte d'Ivoire depuis septembre dernier, Yaya Touré a enfin révélé les vraies raisons qui ont conduit à sa décision. Le milieu de terrain de Manchester City a épinglé les promesses non tenues par certains dirigeants tout en entrebâillant la porte à un possible retour.

Après de longs mois de flottement, Yaya Touré a décidé d'arrêter sa carrière avec la sélection de Côte d'Ivoire en septembre dernier. A l'époque, le milieu de terrain de 33 ans avait mis en avant une certaine usure et la volonté de laisser la place aux jeunes pour justifier son choix. Mais les véritables raisons de la retraite du joueur de Manchester City se trou-

vent ailleurs.

"Il y avait beaucoup de mésentente entre certains dirigeants et moi", a révélé l'ancien Monégasque au micro de Canal+. "Si on veut que le football africain avance, il faut qu'on arrête de se raconter des salades. Quand on promet quelque chose on le fait. (...) J'ai eu le temps d'expliquer, j'ai demandé des choses qui m'ont été approuvées mais qui finalement ont fait défaut. Ces choses n'ont pas été réalisées", a déploré l'ancien capitaine des Eléphants, en refusant de rentrer dans les détails.

Malgré tout, Touré a réservé une bonne nouvelle aux fans de la Selefanto puisqu'il ne ferme pas la porte à un possible retour en sélection.

"Pour son pays, on est capable de tout. Pour un retour en sélection pourquoi pas ? Pour l'avenir, Dieu nous le dira", a lancé le Citizien. Malgré tout, l'Ivoirien, qui a retrouvé son statut de titulaire en club au cours des derniers mois, le reconnaît, revenir en sélection serait "compliqué", en raison de "différends avec certains dirigeants".

LIGUES DES CHAMPIONS

## Les nouvelles réformes choc étudiées par l'UEFA

Après avoir confirmé de gros changements en Ligue des Champions à partir de 2018, l'UEFA réfléchirait à d'autres réformes. Et ça risque encore de faire grincer des dents.

Insufflé par les géants allemands et italiens, le vent de changement instauré par l'UEFA en Ligue des Champions avait pris la majeure partie des clubs européens par surprise. En effet, à partir de la saison 2018/2019 l'instance dirigeante du football continental a décidé de modifier le format de la plus prestigieuse des compétitions de clubs. Une série de mesures qui n'ont pas manqué de faire réagir. Et pour cause.

Destiné à faire la part belle aux plus grands championnats, le prochain format de la LDC comporte une mesure qui a suscité l'indignation des ligues mineures : les quatre premiers clubs des quatre associations les mieux classées seront qualifiés automatiquement pour la phase de groupes de l'UEFA Champions League. En clair, L'Espa-



gne, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie sont assurées de qualifier leurs meilleurs clubs. Un coup de poignard qui passera mal, ces nouveautés ayant été adoptées sans concertation.

Réunies en janvier puis il y a quelques jours, ces formations souhaitent une réforme de l'ECA afin d'avoir plus de poids lorsqu'une décision de cette ampleur doit être prise. Un doux rêve ? Selon L'Équipe, ces équipes redou-

tent surtout de voir la coupe aux grandes oreilles faire de l'ombre à leur championnat respectif. Et d'après le quotidien, il y a de quoi avoir peur.

En effet, l'UEFA et l'ECA commencent déjà à plancher sur la LdC version 2021-2024. Et ça promet. L'Équipe indique par exemple, que les deux organismes penseraient à programmer des matches de Ligue des Champions le week-end ! Enfin, ils songeraient également à des sortes de "wild card", à savoir des invitations données en LdC à de gros clubs n'ayant pas réussi à se qualifier. Des propositions qui sont encore loin de voir le jour, mais qui provoqueraient un véritable séisme.

Chez les vainqueurs, les Espagnols nagent dans le bonheur. Sport le dame haut et fort : "vous êtes des légendes" ! Dans la même idée, Mundo Deportivo parle de "héros". Sport You, de son côté, dit que ce n'est pas une remontada, c'est "la mère de toutes les remontadas" ! Le jour-

nal uruguayen Ovacion lui parle d'"un Barça épique". Chez les pros-Real, avec Marca, on s'incline pour une fois. C'est le mot "apothéose" qui a été choisi en titre. En revanche, ce n'est pas le cas du quotidien madrilène As qui évoque "une remontada avec des nuances", en faisant référence à un arbitrage discutable...

"Le miracle du Camp Nou" en Grande-Bretagne

Dans le reste de l'Europe, on n'a qu'un seul mot à la bouche : "miracle". En Angleterre, on résume parfaitement le match en un titre : "Le miracle du Camp Nou" pour le Mirror et l'Independent. En Écosse ce sont les "hommes du miracle" avec Sergi Roberto à l'honneur sur la Une, l'auteur du 6e but miraculeux des Barcelonais. Aux Pays-Bas également, on parle de "miracle" avec AD. Et enfin, en Italie, le Corriere dello sport qualifie cette performance de "légendaire".

## La forme étincelante de Vincent Aboubakar

Besiktas dispute jeudi soir un huitième de finale retour de Ligue Europa. Opposé à l'Olympiacos, le club stambouliote va tenter d'atteindre les quarts de finale de cette C3. Et Vincent Aboubakar pourrait avoir un rôle clé à jouer dans cette confrontation.

Le 24 août 2014, Vincent Aboubakar quittait le championnat de France de Ligue 1. Après avoir défendu les couleurs de Valenciennes et du FC Lorient, l'avant-centre s'en allait direction le Portugal, pour s'engager au sein du très prestigieux FC Porto. Pasant sur un bel exercice au Moustoir, avec 16 buts inscrits en 35 matches de L1 disputés, le canonier camerounais comptait bien rugir encore chez les Dragônes. Si sa première saison fut décevante, la deuxième fut en revanche beaucoup plus productive, avec 13 réalisations en 28 matches de Liga NOS.

Pour autant, l'attaquant n'entrait plus vraiment dans les plans du club lusitanien, lequel préférait miser sur d'autres éléments comme Depoitre. Alors, un départ s'est profilé pour l'ancien pensionnaire du Cotonsport Garoua, qui s'en est allé en Turquie rejoindre le Besiktas. Depuis le début de la saison, le jeune homme de 25 ans a trouvé le chemin des filets à 14 reprises toutes compétitions confondues, dont 3 rien qu'en Ligue des Champions. Un bilan intéressant auquel s'ajoute une dynamique époustouflante. Car sur ses 7 derniers matches avec l'écurie stambouliote, le Lion indomptable a marqué à 6 reprises.

## Lukaku critique le manque d'ambition d'Everton

Le Belge Romelu Lukaku, co-meilleur buteur du Championnat d'Angleterre avec 19 buts, a critiqué le manque d'ambition de son club, Everton, avec lequel il n'a pas prolongé son contrat, qui expire en juin 2019.

"Pour pouvoir prétendre rejoindre la caste des meilleurs attaquants du monde, il faut s'exprimer sur une scène importante, a déclaré Lukaku lors d'une interview à plusieurs médias britanniques. En football, l'objectif principal est de gagner autant de titres que vous pouvez, aussi nous (Everton) devons essayer plus et donner un peu plus. Au lieu de vivre dans le passé, il faut penser à l'avenir. Everton a une grande histoire, mais le futur reste à écrire." Everton a remporté neuf fois le Championnat d'Angleterre, mais aucun lors des trente dernières années. Le club est actuellement septième au classement de la Premier League derrière toutes les grosses écuries.

L'entraîneur Ronald Koeman, mécontent des propos de son joueur, ne prendra aucune sanction contre lui. "Je ne suis évidemment pas content de cette interview. Mais il s'entraîne comme il doit s'entraîner, son comportement correspond à l'idée que je m'en fais et il n'y a aucune raison de l'écarter de l'équipe, a déclaré le Néerlandais. L'équipe a besoin de Rom et Rom a besoin de l'équipe pour marquer des buts".

Romelu Lukaku, formé à Anderlecht, est arrivé à Everton en provenance de Chelsea à l'été 2013.

## Le PSG met les barbelés autour de sa pépite Kais Ruiz

Petit phénomène de la planète football chipé au FC Barcelone, Kais Ruiz s'épanouit doucement mais sûrement au Paris Saint-Germain. Mais face à l'intérêt grandissant de grands d'Europe, le club de la capitale veut sécuriser l'avenir de son talent.

"À mon arrivée au club en 2011, j'avais déclaré que nous voulions le nouveau Messi et j'avais ensuite précisé qu'il pouvait très bien être issu de la région parisienne. C'était une façon de souligner à quel point la formation serait importante dans notre projet. L'idée de détecter de nouveaux talents, et particulièrement dans le formidable vivier de la région Ile-de-France, reste l'une de nos priorités." La saison passée, le président du Paris Saint-Germain Nasser Al-Khelaïfi affirmait que sa quête du nouveau Messi était toujours d'actualité.

Pourtant, durant l'été 2015, les Rouge-et-Bleu réalisaient un coup très remarqué en chipant au FC Barcelone le très jeune Kais Ruiz, âgé alors de 12 ans. Lyonnais d'origine passé par la case Masia, Ruiz avait été contraint de quitter la Catalogne suite à l'affaire des transferts irréguliers de joueurs mineurs au Barça (il ne pouvait plus jouer avec Barcelone jusqu'à ses 16 ans, ndr). Une affaire qui avait valu par la suite une interdiction de recrutement aux Blaugranas. Recruté par le PSG au nez et à la barbe de l'OL, Kais Ruiz poursuit aujourd'hui sa progression au sein des U15 parisiens.

Le Parisien s'est d'ailleurs penché sur son cas en le marquant à la culotte à l'occasion du match entre Paris et l'OM (4-0). Une rencontre durant laquelle Ruiz a fait étalage de toute sa technique balle au pied. "Ses passes à l'aveugle, crochets et autres roulettes obligent plusieurs fois les Marseillais à faire faute sur lui", écrit le journal. Une prestation qui a ravi ses entraîneurs... mais aussi les émissaires de différents clubs européens.

En effet, le quotidien explique que le PSG est plus que jamais conscient du potentiel de son joueur. Bien décidé à le choyer, le club de la capitale n'a aucunement l'intention de le voir filer ailleurs après avoir profité de la sanction infligée au Barça pour l'engager. Résultat : Paris a démarré des discussions avec l'entourage du joueur (lié par un contrat aspirant) pour convaincre la pépite de bientôt 15 ans de s'inscrire sur la durée chez les Rouge-et-Bleu.

Journée mondiale de l'eau / Atelier de sensibilisation et de vulgarisation du code de l'eau

## Mettre les journalistes et les entreprises à contribution pour mieux passer le message

*L'eau c'est la vie, dit-on. C'est pourquoi un mauvais usage peut être source de conséquences graves pour la vie humaine. C'est pourquoi au Togo, l'eau a un code, mais méconnu des populations.*

**Maurille AFERI**

En ce mercredi 15 mars, en prélude à la journée mondiale de l'eau qui sera célébrée le 22 mars, le ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique s'est proposé d'organiser plusieurs activités dont l'atelier de sensibilisation et de vulgarisation de la loi portant code de l'eau et ses textes d'applications. L'évènement a eu lieu au Palais de la Caisse à l'intention des hommes de médias publics et privés et des opérateurs économiques. La célébration de la Journée de cette année se basera sur le thème « Eau et eaux usées ».

Aujourd'hui l'approvisionnement des populations en eau potable demeure l'un des soucis majeurs de l'OMS et des gouvernements. D'ailleurs la préoccupation du gouvernement togolais, à travers son ministère de l'Agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique reste la fourniture de l'eau, en qualité et en quantité irréprochables. En plus y associer un service d'assainissement adéquat afin d'améliorer substantiellement les conditions de vie de sa population et, justement, contribuer à



Photo de famille des participants à la fin de la cérémonie du lancement de l'Atelier

l'essor économique du pays.

Mais il est à reconnaître que les acteurs qui interviennent dans le secteur de l'eau et de l'assainissement méconnaissent ou ont une faible connaissance des dispositions de la loi portant code de l'eau au Togo et de ses textes d'application, ce qui constitue une situation préjudiciable, voire dangereuse, pour tout le monde.

Au Togo, la loi n° 2010-004 du 14 juin 2010 portant code de l'eau énonce un certain nombre de principes et de règles qui doivent régir toutes les actions dans le domaine de l'eau. A ce jour l'ensemble des textes d'applications qui doivent permettre la mise en œuvre des dispositions de cette loi, sont quasiment adoptés (décrets et arrêtés). De même, des mécanismes sont mis en place

aussi bien pour la planification que pour le financement des activités dans le secteur.

En parlant du code de l'eau, on parle de « la base légale de la politique de l'eau au Togo qui a fixé des directives relatives à la protection et la conservation des Ressources en eau ». Ici, les principales menaces qui pèsent sur ces ressources sont entre autres les pollutions (industrielles, agricoles et domestiques). Une des raisons qui a poussé les autorités à mettre plus l'accent, cette année, sur les eaux usées.

Voici donc quelques dispositions du code de l'eau relatives aux eaux usées :

L'article 56 : le déversement, l'écoulement et le rejet de substances polluantes dans les eaux de surface ou souterraines, de ma-

nière directe ou indirecte, sont, soit interdits, soit soumis à autorisation préalable.

Le décret fixant les modalités d'octroi, de renouvellement, de suspension et de retrait des autorisations de déversement de substances polluantes a été pris à cet effet.

L'article 57 : il est interdit notamment

- de déverser des eaux résiduaires ou déchets dangereux dans l'eau, ou de les enfouir dans le sol sans traitement préalable ;

- de déverser des eaux usées susceptibles de porter atteinte à la vie du cheptel ou à la qualité de sa chair, ainsi qu'à sa reproduction, dans les mares, étangs et abreuvoirs servant à son abreuvement ;

L'article 59 : les usines, les entreprises industrielles commerciales et les établissements sanitaires doivent se doter de mécanismes d'épuration des eaux usées, et traiter ces eaux conformément aux normes ou standards de rejet fixées par arrêté conjoint des ministres chargés de la santé, de l'environnement et de l'eau.

Les articles 63 et suivants : le rejet des eaux usées dans le milieu naturel est soumis au paiement d'une redevance selon le principe « pollueur - payeur »

Des décrets et arrêtés d'appli-

cation sont prévus dont certains sont déjà pris.

*Dispositions transitoires*

L'article 179 : les propriétaires et exploitants des installations de rejet d'eaux résiduaires existantes doivent prendre toutes les dispositions nécessaires pour satisfaire aux conditions imposées à leurs effluents par les ministres chargés de l'eau, de la santé et de l'environnement dans un délai d'un (01) an à compter de la publication du présent code.

*Sanctions*

Le Code de l'eau prévoit des sanctions avec paiement d'amendes et/ou peines d'emprisonnement aux contrevenants.

L'article 162 : quiconque jette, déverse, ou laisse s'écouler sciemment, dans les eaux de surface ou souterraines, directement ou indirectement, tout déchet ou toute substance quelconque dont l'action ou les réactions entraînent ou sont susceptibles d'entraîner, même provisoirement, des effets nuisibles sur la santé ou des atteintes à la diversité biologique ou à l'équilibre des écosystèmes aquatiques est puni :

- d'une peine d'emprisonnement allant de six (06) mois à un (01) an ; et

- d'une amende allant d'un million (1.000.000) à dix millions

(10.000.000) de francs CFA ; ou -l'une des deux peines seulement.

L'article 170 : les contrevenants aux dispositions de l'article 58 du présent code, relatif aux rejets non autorisés, sont passibles d'une amende allant de cinquante mille (50 000) à cinq cent mille (500 000) francs CFA.

L'article 174 : toute personne qui introduit, par négligence ou imprudence, des matières susceptibles de nuire à la salubrité de toute eau, rejette des eaux résiduaires directement dans la nature sans aucune précaution. . . ., est punie d'une amende allant de vingt mille (20.000) à cinq cent mille (500.000) CFA.

Elle peut en outre être condamnée par la juridiction compétente à l'exécution de travaux d'intérêt général dont la durée maximale ne peut excéder deux (02) mois. . .

Rappelons que le Code de l'eau définit un certain nombre de règles précises concernant les mesures de protection et de conservation des ressources en eau notamment en ce qui concerne la gestion des eaux usées. Les décrets et autres textes d'application sont pris ou en cours de signature pour opérationnaliser lesdites dispositions de la loi.



**Togotelecom**

## COMMUNIQUE

**TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'ELLE ORGANISE UNE VASTE OPERATION DE REHABILITATION GRATUITE DES INSTALLATIONS TELEPHONIQUES A DOMICILE.**

**A CET EFFET, ELLE INVITE TOUT CLIENT POSSEDANT UNE INSTALLATION FILAIRE NON FONCTIONNELLE A SE RENDRE DANS TOUT ESPACE TELECOM POUR UNE PRISE EN CHARGE SPECIFIQUE DANS LE CADRE DE L'OPERATION.**

**TOGO TELECOM TIENT A RASSURER SON AIMABLE CLIENTELE QUE LES DISPOSITIONS PRISES CONCOURRONT A AMELIORER DURABLEMENT LA QUALITE DE SES PRESTATIONS.**

**TOGO TELECOM VOUS REMERCIE D'AVANCE DE VOTRE CONTRIBUTION A LA REUSSITE DE CETTE OPERATION.**

**LA DIRECTION GENERALE**

L'informel/Le gré à gré

## Un couteau à double tranchants

Etonam Sossou

La réalité chez les gagne-petit est bien particulière. C'est un tout autre monde du travail, dont les règles n'obéissent pas forcément au reste. Ils font partie, pour l'essentiel de ce qu'on peut considérer comme le secteur informel de l'emploi. Ils sont recrutés comme si on leur faisait une faveur. Et comme ce sont généralement des gens au niveau de vie très bas, eux-mêmes perçoivent parfois comme une manne, un salaire même équivalent à la moitié du Smig. Les employés de maison, que l'on trouve dans une bonne partie des ménages aux revenus moyens, sont peut-être la parfaite illustration de cet état de choses. Ici, le contrat de travail



est presque toujours une simple entente verbale. Le reste après, n'est que caprices de l'employeur. Pas de couverture sociale, des sanctions arbitraires, des licenciements abusifs. Et au bout de l'impuissance du travailleur. Par ignorance, ou dos au mur, beaucoup d'entre eux sont bien obligés d'accepter les conditions draconiennes proposées à l'embauche.

Vigile au statut professionnel ambigu à Lomé Jean Tréno se bat pour joindre les deux bouts. «Le plus dur, c'est de devoir rester au même endroit des heures entières.» Le sédentarisme des vigiles, Jean sait ce que c'est. Il connaît aussi cette précarité qui ne dit pas son nom. Le jour où il a été recruté dans cette société de gardiennage, on ne lui a pas fait signer un contrat de travail. Ça n'existe pas. Et encore, le bulletin de paie est arrivé deux ans plus tard. Son ancienneté a donc été amputée de 24 mois. Et puis, ça ne change

pas grand-chose. Ici, il n'y a ni reclassement, ni avancement. Depuis bientôt quatre ans. Par pudeur, on ne dira pas ici ce à quoi ça donne droit. Pas spécialement sonnante et rébuchante. Et encore, sa rémunération, Jean l'a obtenue parce que deux de ses utilisateurs successifs, une société parapublique et un organisme international, avaient insisté auprès de son employeur. Une chance que d'autres n'ont pas. Son salaire n'a pas évolué depuis le temps. Il ne s'y attend même pas. Pour que cela arrive, il faudrait qu'il ait ce qu'on appelle «une promotion», c'est-à-dire passé de vigile à escorte ou convoyeur de fonds. Le nec ! Le traitement va chercher dans les 100 000 francs CFA. For-

Gbadago, il partait de là-bas pédibus, entre 4 heures 30 et 5 heures du matin, pour rejoindre le quartier administratif où il est actuellement en service. «Et le soir, je reprenais le chemin du retour, toujours à pied», ajoute-t-il avec ce sourire d'enfant qui ne le quitte jamais. Joindre les deux bouts est en effet une autre paire de manches. 10 000 francs Cfa pour le loyer, 2500 à 3 000 francs l'électricité. Il faut acheter de l'eau. Il faut manger, il faut se soigner, il faut s'habiller. Il faut vivre, quoi ! Il a une femme et deux enfants, dont l'aînée prendra, dès septembre prochain, le chemin de l'école. Des économies de bout de chandelle quand même ? Il n'en fait même pas. Heureusement que depuis quelque temps, Mme Tréno est devenue poissonnière. Elle met désormais la main quelque temps, à la pâte pour soulager son homme et faire bouillir la marmite.

*Des retenues sur salaires pour un verre ou une assiette cassée.*

Biova, 25 ans, exerce le métier de domestique depuis bientôt sept années. Mais chaque fois qu'elle pense à son premier poste de travail, c'est avec beaucoup de regrets et un soupçon de rancœur. Engagée à l'âge de 18 ans comme domestique résidente depuis son Kévé natal, la jeune fille aura passé une année de calvaire chez sa patronne à Lomé, une soeur du village en plus. Le salaire convenu au départ avec les parents de Biova était de 15 000 F par mois. «Mais quand je suis arrivée à Lomé, ma patronne m'a dit que pour que cet argent me serve réellement, elle préférerait me payer au bout d'un an pour que je puisse partir en apprentissage», raconte la jeune fille. Une fois installée, la jeune domestique s'est rendue compte que le volume de travail à elle confié n'avait rien à voir avec ce qui semblait convenu. «Elle m'avait dit que je devais essentiellement m'occuper du ménage et du petit qui avait quatre ans à l'époque. Mais au lieu de ça, j'étais debout tous les jours entre 4h et 23h et les grands enfants de la maison étaient réprimandés s'ils étaient surpris en train de balayer leur propre chambre», se rappelle Biova. Les insultes et les coups n'étaient pas absents de ce traitement.

Mais la jeune fille supportait tout en rêvant déjà aux bonnets et les nappes de tables qu'elle pourrait apprendre à broder et vendre une fois son salaire annuel en poche. De plus quelques présents de temps en temps lui faisaient croire que sa pa-

tronne n'était pas si mauvaise. Mais à la fin du contrat, la déception de Biova a été énorme. «Tous les plats ou verres que j'avais cassés, toutes les nourritures que j'avais brûlées, les vêtements offerts, etc. ont été défalqués sur mon argent. Sur les

180 000 qui m'étaient dus, j'ai eu à peine 50 000 F», affirme Biova. Depuis cet épisode, la jeune fille s'est essayée à d'autres activités. Mais elle trouve le travail de domestique moins embêtant, à condition de ne pas vivre chez ses employeurs.

MANY DEUTSCHLAND TOGO GERMANY ALLEMAGNE TOGO GERMANY DEUTSCHLAND TOGO GER

Togo-Allemagne

### Le printemps de la coopération

Frühling der Entwicklungszusammenarbeit

2<sup>e</sup> ANNÉE

Lomé du 3 au 5 avril 2017

Organisé par le ministère togolais des Affaires étrangères, de la Coopération et de l'intégration africaine

Avec la participation des pays de l'Hinterland

COOPÉRATION ALLEMANDE

ambassade de la République togolaise d'Allemagne

EUROPE

BURKINA FASO MALI NIGER

Opportunités d'affaires et d'investissement

## «Doing Business with Togo» ce lundi 20 mars à Casablanca

Une occasion se présente aux entreprises marocaines pour s'informer chez elles sur les opportunités d'affaires et d'investissement au Togo. Celles-ci feront, en effet, l'objet d'un séminaire baptisé «Doing Business with Togo» qui aura lieu lundi 20 mars au siège de l'Association marocaine des exportateurs (Asmex) à Casablanca. Il sera organisé par l'ambassade de la République togolaise près du Royaume du Maroc en collaboration avec l'Asmex et les Hautes Études des sciences et techniques de l'ingénierie et du management (Groupe HESTIM), rapporte le jour-

nal marocain Le Matin.

Ce séminaire, qui se propose de répondre aux attentes des entreprises intéressées par ce marché, permettra d'aborder plusieurs questions, indiquent les organisateurs. Il s'agit notamment des avantages qu'offre le pays en termes d'investissement, les appels d'offres et facilités d'ouverture de bureaux au Togo, l'industrie et la zone franche disponible en faveur des investisseurs, les questions fiscales et douanières.

Cette rencontre connaîtra plusieurs interventions, dont celles du

président de l'Asmex, du conseiller économique du Président de la République togolaise, du président de la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCIT), du président du Conseil national des patrons de la République togolaise (CNP-Togo) et du représentant de l'Office togolais de recettes (OTR).

Le séminaire «Doing Business with Togo» donnera lieu également aux témoignages d'entreprises marocaines qui opèrent sur le marché togolais, ainsi qu'à un débat. Il sera clôturé par la présentation des recommandations.

### Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1364  
DE LOTO BENZ DU 08 Mars 2017

Merci de nous retrouver ce mercredi 15 mars 2017, pour le tirage de LOTO BENZ qui porte le N°1365.

Lors du tirage précédent de Loto Benz, c'est à LOMÉ et à TABLIGBO que la LONATO a enregistré des gagnants de gros lots.

Ainsi, le point de vente 30125, situé dans la capitale, a recensé un lot de 1.500.000 F CFA.

A TABLIGBO, c'est également un lot de 1.500.000 FCFA qui a fait le bonheur d'un parieur qui a tenté sa chance auprès de l'opérateur 80032.

La remise des lots se fera à Lomé au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !  
BONNE CHANCE A TOUS !

### LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1365 de LOTO BENZ du 15 Mars 2017

Numéro de base

39 18 32 79 69

# TOGO CELLULAIRE



**LA FAMILLE S'ÉLARGIT**  
**NOUVEAUX NUMÉROS**  
**70 XX XX XX**

*NOUS SOMMES PLUS DE 3 MILLIONS D'ABONNÉS*



LE LEADER

service client : 888

[www.facebook.com/Togocel](http://www.facebook.com/Togocel)

[www.twitter.com/togocel](http://www.twitter.com/togocel)

[www.togocel.tg](http://www.togocel.tg)

certifiée ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015

